

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'421  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 999.056  
N° d'abonnement: 1086739  
Page: 4  
Surface: 72'101 mm<sup>2</sup>

## Urbanisme

# Non, les citadins ne cherchent pas à fuir le bitume à tout prix



Les citadins aiment rester en ville pour leurs loisirs, comme ici une famille de Zurichois. ALESSANDRO DELLA BELLA/KEYSTONE

**Selon une étude, les habitants des villes apprécient leur environnement. Ils ne passent pas tous leurs loisirs dans la nature**

Les scientifiques l'appellent «l'effet barbecue». Ou lorsqu'ils veulent être plus sérieux, «l'effet de compensation». Quoi qu'il en soit, ces deux termes désignent une

même hypothèse, celle que les personnes habitant au centre-ville auraient besoin de s'échapper à la campagne durant le week-end. Et que, pour griller leurs saucisses, elles aligneraient les kilomètres. Pour certains, cette hypothèse s'est transformée avec le temps en postulat et en argument contre les villes trop compactes.

Est-ce vraiment le cas? Un géographe de l'EPFL, Sébastien Munafò, s'est penché sur la question. Dans le cadre de son doctorat, il a étudié les statistiques nationales sur la mobilité et interrogé des

Genevois et des Zurichois vivant en plein centre ou en campagne. Sa conclusion: les citadins sont satisfaits de leur environnement. Interview.

### L'effet barbecue existe-t-il?

Non. Tout le monde va à la campagne durant ses loisirs, mais les citadins le font proportionnellement moins que les personnes habitant en zone périurbaine. Ils partent aussi souvent dans d'autres villes. Ils ont choisi de vivre au centre. Cela présente des

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'421  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 999.056  
N° d'abonnement: 1086739  
Page: 4  
Surface: 72'101 mm<sup>2</sup>

inconvenients, mais ils ont pesé le pour et le contre. L'inverse est également vrai: les personnes vivant dans des zones périurbaines apprécient d'abord la nature et les loisirs en plein air. Durant leurs week-ends et leurs vacances, ils aiment se déplacer pour profiter de cela ailleurs.

### Alors, pourquoi les gens se déplacent-ils?

Ils bougent surtout pour casser la routine, pour changer d'air. Si on installe un jardin en bas de chez eux, ils seront contents mais cela

«Les citoyens zurichois bougent plus que les Genevois mais polluent moins car ils privilégient le train»



**Sébastien Munafò**  
Géographe  
à l'EPFL

n'y changera rien. D'ailleurs, les Zurichois voyagent davantage que les Genevois alors que leur ville est plus verte. Un autre motif important de déplacements est la visite de proches. On remarque que, généralement, plus on vit au centre-ville, et plus on vit loin d'eux. Les citadins aiment leur famille, mais si leur belle-mère habite un peu plus loin, ça va aussi!

**Les personnes vivant en périphérie se déplacent davantage durant la semaine. Et celles en ville plus pour**

### les loisirs. L'un dans l'autre, qui bouge le plus?

Les personnes vivant en plein centre de Genève et celles en zone périurbaine effectuent plus ou moins le même nombre de kilomètres par année (environ 18 000 km). Au final, l'impact environnemental des déplacements des seconds est un peu plus élevé. A Zurich, les citadins bougent plus (27 000 km/an) mais polluent moins car ils privilégient le train. Sur l'ensemble de la Suisse, les déplacements des personnes vivant en ville engendrent moins de pollution que celles établies en zones périurbaines. Cela est lié au fait qu'elles emploient davantage le train et l'avion pour les longues distances alors que les seconds privilégient la voiture (qui reste le moyen le plus polluant par personne/kilomètre). Les villes compactes n'engendrent donc pas de déplacements plus polluants.

### Cela ne dépend-il pas d'abord des moyens financiers de chacun?

C'est sûr, les personnes qui polluent le moins sont celles qui ont peu d'argent! Mais grâce aux outils statistiques, nous avons pu isoler la donnée financière. On constate qu'à revenu égal, les conclusions sont les mêmes. Les personnes plus modestes ont les mêmes types de comportements que les autres, mais à une échelle inférieure.

### Les citadins qui ont des enfants n'ont-ils pas davantage tendance à se rendre à la campagne?

En effet, les parents recherchent davantage le calme. Mais cela se voit d'abord dans le choix du lieu

de résidence: ils sont plus nombreux en périphérie.

### Quelles leçons en tirez-vous?

En étalant la ville, on ne va pas sédentariser les gens. Mais on risque de perdre certains avantages cités par les citoyens, comme la proximité des infrastructures.

### Vous avez interrogé des Genevois et des Zurichois. Vos conclusions sont-elles valables ailleurs?

Oui, les statistiques montrent les mêmes tendances dans tout le pays. Les différences de comportement sont par exemple identiques entre les habitants du centre de Lausanne et ceux du Gros-de-Vaud. Aujourd'hui, la Suisse consomme en moyenne 1500 watts pour tous ses déplacements. Si l'on vise une société à 2000 watts (*ndlr: pour l'intégralité de la consommation d'un individu*), le défi est de taille.

### Alors, comment encourager les gens à se déplacer un peu moins?

L'objectif n'est pas forcément de se déplacer moins, mais plutôt de le faire de manière moins polluante. Les déplacements dépendent de l'offre à disposition. Si les citoyens se rendent dans d'autres villes, c'est aussi parce qu'ils en ont la possibilité. Il y a certainement une réflexion à ce niveau. On peut par exemple se demander si les prix ne devraient pas davantage tenir compte de l'impact environnemental de chaque moyen de transport. Mais c'est une question politique et non scientifique.

**Caroline Zuercher**